

Guide de l'accompagnement éducatif auprès des enfants et des jeunes nouvellement arrivés



« De Mons au Monde » : les nouvelles technologies au service de la valorisation du travail et de l'apprentissage des enfants nouvellement arrivés

<http://demonsaumonde.free.fr>

Le territoire

En 1999, 172 700 personnes immigrées ont été recensées dans le Nord-Pas-de-Calais, soit 4,3% de la population régionale. La région, et plus massivement le département du Nord continue à être terre d'accueil. Ainsi, environ 5000 personnes en provenance de pays tiers ont été accueillies en 2002. Seulement 0,1% des élèves du premier degré de l'académie de Lille sont nouveaux arrivants. Mais les chiffres sont en augmentation depuis quelques années. En septembre 2003, une CLIN a été ouverte à Mons-en-Baroeul en réponse à une augmentation des effectifs d'enfants nouvellement arrivés sur la ville de Mons et sur le quartier de Fives-Lille.

Contexte et historique

La classe d'initiation (CLIN) de Mons-en-Baroeul

La mission générale d'une CLIN est d'offrir aux élèves nouvellement arrivés une entrée intensive dans le français oral et écrit et de leur permettre de rejoindre le plus rapidement possible une classe ordinaire à temps plein. Le mode de fonctionnement dépend en grande partie de l'orientation choisie par les enseignants de CLIN et de classes ordinaires. Ainsi, l'organisation du dispositif CLIN de Mons-en-Baroeul est chaque année défini en fonction de l'effectif et de sa répartition, selon l'âge, l'arrivée en France et le nombre d'écoles concernées. Cette année 2006-2007, la CLIN accueille 23 élèves scolarisés dans sept écoles différentes de Mons et Fives, répartis en trois groupes différents : les enfants de CP, ceux de CE1 et ceux de cycle 3. Chacun des groupes est accueilli une journée complète en CLIN par semaine. Le reste de la semaine, les élèves sont scolarisés dans leur classe de référence au sein des sept différentes écoles, ce qui suppose une démarche collaborative avec les enseignants des classes de référence.. Ce regroupement en CLIN offre aux élèves un enseignement intensif de six heures de français langue seconde par semaine en plus d'un accompagnement en classe pour certains d'entre eux.

Dans le cas d'une scolarisation en « CLIN fermée », tous les élèves nouvellement arrivés d'un secteur sont dans une seule et même classe à temps complet. Il peut être plus difficile d'intégrer un enfant en classe ordinaire après ce type de scolarisation. C'est pour éviter cette confusion qu'on préfère présenter une CLIN ouverte comme un dispositif plutôt qu'une classe.

Onze élèves parmi les 23 sont arrivés en France pendant l'été 2006, les douze autres élèves ayant déjà bénéficié d'un enseignement CLIN l'année précédente.

Entretien avec Olivier Pagani, enseignant de la CLIN de Mons-en-Baroeul pour la quatrième année

Vous avez créé le site internet de la CLIN intitulé « de Mons au Monde ». Quelles ont été les différentes étapes jusqu'à la création de ce site ?

J'ai créé le site internet en décembre 2005. Auparavant, durant mes deux premières années d'enseignement, j'avais déjà beaucoup eu recours aux supports audiovisuels dans mon travail avec les élèves. Quand j'ai commencé en CLIN, je savais que j'utiliserai le film et l'image d'une manière ou d'une autre dans le cadre de mon enseignement. J'ai fait des études de lettres et cinéma, je suis donc très sensibilisé à l'éducation à l'image et à l'éducation par l'image. Par sa nature, l'image est une entrée importante pour les activités liées au langage. C'est une sorte d'esperanto visuel qui invite à la parole. Mais il est important de présenter l'image comme un langage spécifique dont il faut maîtriser les codes. Elle devrait être un vrai objet d'apprentissage à l'école primaire. Cela dépasse le cadre des CLIN, pas mal de petits français restent analphabètes dans leur pratique télévisuelle notamment.

De la sortie scolaire sous forme documentaire au photoreportage mené par les enfants

Au départ, je venais plutôt avec une attente documentaire, objet audiovisuel qui m'intéresse beaucoup: j'allais filmer les enfants au cours de sorties scolaires, à la boulangerie, à la caserne des pompiers, etc..., dans la démarche de faire vivre aux enfants des situations de langage réel. Le but était vraiment de mettre les élèves en première ligne. C'est moi qui filmais les scènes avec un caméscope et qui ensuite faisais les montages. Chacun de ces petits films étaient ré exploités en classe avec un travail sur le vocabulaire et les

situations de communication vécues. Nous faisons beaucoup de petits sketches de théâtre suite à ces sorties. A partir du film, nous recréons la scène ou bien nous la réinventons en classe en prenant appui sur le réel. Mais c'est quelque chose qui demandait un gros travail en amont, auquel je ne pouvais pas associer les enfants: tournage, montage, incrustation de texte à l'intérieur du film, etc. C'est comme ça que j'ai démarré, puis je me suis orienté vers des activités permettant d'associer les enfants à la technique. Le photoreportage est une possibilité. Par exemple, depuis le début de l'année scolaire, nous suivons le chantier du collège qui se construit à côté de l'école. Sept visites ont été programmées, deux ont déjà eu lieu. Les enfants se rendent sur le chantier, ils peuvent photographier, puis une fois rentrés, organiser les photos et écrire les légendes. Les enfants sont véritablement dans la peau des reporters. Cela suppose de leur part une maîtrise progressive de pas mal de techniques, communicatives et technologiques!

Le site internet de la CLIN de Mons-en-Baroeul « De Mons au monde »

Un outil de valorisation du travail des enfants

Les premières années, j'ai mis tous les petits films et les travaux en classe, dessins, peintures sur support vidéo, ainsi que sur recueil papier, et je les ai diffusés lors des fêtes d'écoles en boucle sur une télévision. Il y avait aussi un recueil papier des textes et dessins qui circulait. Le souci, c'était vraiment d'avoir un retour, de valoriser le travail des élèves dans leurs écoles de référence. Il y avait également des lectures en classe organisées quand il y avait un texte fort: je m'arrangeais pour qu'il puisse être lu devant toute la classe. Et puis j'ai commencé à m'intéresser à Internet, aux sites d'écoles et de classes, en particulier celui d'un de mes collègues, enseignant en CP à Fives (<http://www.lakanal.net>)...

Ainsi, lorsque j'ai créé le site internet en décembre 2005, l'idée était réellement d'avoir un support permanent, une sorte d'intranet de quartier s'adressant aux écoles et enseignants de référence, pouvant être consulté à tout moment. Je voulais qu'il y ait un retour du travail fait en CLIN dans toutes les autres écoles concernées. Parce qu'en CLIN, les conditions sont complètement différentes. On est centré sur le français, en petits groupes rassurants, l'enseignement est vraiment sur mesure, adapté au niveau de l'enfant alors qu'en classe de référence, l'enseignant a souvent des exigences que les enfants ne peuvent pas tenir. Ainsi, quand, dans ma classe, l'enfant ose s'exprimer en français, participe et prend des initiatives, il est dommage que j'en sois le seul témoin, qu'il n'y ait pas de retour dans la classe de scolarisation où ils sont 25 et n'entendent jamais parler l'élève nouvellement arrivé.

L'idée est de valoriser l'enfant nouvellement arrivé, d'attirer la curiosité sur lui, et de le placer dans une situation où il n'est pas à courir derrière les autres élèves. Dans les faits, les élèves sont souvent très satisfaits de pouvoir montrer à leurs camarades et aux enseignants leurs productions orales et écrites. Ils gagnent beaucoup en confiance grâce à cela.

Un journal de bord pour laisser une trace des premiers mois en France

Le site internet est non seulement un outil de valorisation vis-à-vis de leur classe ordinaire, c'est également un vrai journal collectif de parcours de migration en France. Il permet de donner une identité supplémentaire aux élèves en tant que groupe classe sur laquelle il est bon de s'appuyer. Le site internet authentifie l'existence de la classe. Pour un enfant qui vient d'arriver en France, les premiers mois sont toujours décisifs, je pense qu'il est important qu'il reste des traces de son adaptation à travers ce site. En outre, ils viennent de pays où la culture de l'image n'est pas du tout aussi évidente qu'ici, donc le fait de pouvoir jouer en CLIN avec la photographie, la voix et l'image en mouvement et que ça laisse des traces, je crois que c'est important. Je ferai en sorte que ce site survive quelque soit l'avenir de la classe pour que ce soit un véritable souvenir de leurs premiers mois décisifs en France, une mémoire en partage qui dépasse le seul enjeu scolaire.

Le détail du site internet

Ce n'est que depuis cette année que le site internet est devenu quelque chose de systématique. J'essaie vraiment de faire coller le site à la réalité de la classe par souci de cohérence.

Il y a tout d'abord la partie journal de bord. Chaque groupe (CP, CE1 et cycle 3) a sa propre page de journal de bord. Cette page est consacrée aux prises de parole du matin. Certaines de ces prises de paroles sont filmées avec un petit appareil de manière un peu aléatoire pour qu'il y ait des traces de ce qui est dit et qu'on puisse se rendre compte des progrès de l'ensemble des enfants et les réécouter.

Tout cela se passe évidemment avec l'accord des enfants. Cet accord met parfois beaucoup de temps à se présenter mais comme l'activité est régulière et qu'ils voient le plaisir qu'ont les habitués à raconter quelque chose aux autres, ils finissent toujours par se jeter à l'eau.

Plusieurs pages internet sont également consacrées à la production de textes, souvent en lien avec les témoignages du matin. Les plus jeunes commencent par dessiner puis me racontent leur histoire en dictée à l'adulte, qu'ils tapent ensuite lors de la session informatique. Plusieurs pages sont consacrées aux chansons et poèmes étudiés en classe, tel que la comptine « Frère Jacques » en différentes langues, ainsi qu'aux travaux des années précédentes. Tout cela est ce qu'on appelle le patrimoine de classe, un patrimoine dont ils peuvent être fiers, une sorte de cahier collectif sans annotations rouges dans la marge. Le site internet est véritablement devenu un outil de partage irremplaçable.

Les enfants acteurs et témoins de leur valorisation : participation au site internet

L'équipement de bonne qualité de la salle informatique est d'une grande aide dans le maniement des ordinateurs par les enfants. Durant la séance informatique du matin (10h20-11h30) une demi-heure est consacrée à la mise en page des textes élaborés par les enfants et à l'usage d'internet. Les élèves utilisent Internet pour effectuer des recherches de textes et d'images. Ils peuvent également visiter des sites présélectionnés de jeux et d'activités en ligne. Enfin et surtout, ils découvrent au fur et à mesure des semaines les travaux des uns et des autres et redécouvrent leurs textes.

Ce fonctionnement crée des attentes fortes de la part des enfants. Par exemple, le jour où la version libanaise de Frère Jacques a été enregistrée, j'ai dit aux deux élèves libanais de la CLIN que j'allais mettre en ligne cette version. Quelques jours après, alors que je n'avais pas encore eu le temps de le faire, ils sont venus me voir en me disant qu'ils ne l'avaient pas trouvée. Cette anecdote témoigne de la capacité d'adaptation des enfants et des attentes que crée l'utilisation de nouveaux médias !

C'est la raison pour laquelle il faut également travailler sur la connaissance du fonctionnement d'internet et des démarches que cela implique, ce sont différents apprentissages à mettre en place petit à petit au sein de la classe. C'est un peu compliqué d'expliquer à des enfants comment fonctionne un réseau informatique. Pour eux, internet, c'est un peu partout, dans l'école, au centre social, etc... Mais je pense qu'il est possible de leur faire saisir l'ensemble du processus, de la prise de parole du matin à la mise en ligne du texte qui en découle et de les mettre progressivement en charge de ces tâches ... Depuis peu, ce sont les élèves qui scannent leurs images et enregistrent leur lecture. Puis, quand nous aurons internet dans la classe, j'aimerais aller plus loin et associer les enfants à la mise en ligne sur le site.

Créer une interaction entre les personnes extérieures et les enfants

Le site est conçu de telle manière qu'il est possible d'envoyer un courriel aussi bien à l'instituteur qu'aux enfants. Naturellement, je filtre auparavant quand la classe reçoit un email. Il faut d'ailleurs que les enfants aient conscience qu'il faut être prudents vis-à-vis d'internet. J'imprime les textes que je juge appropriés et ils font l'objet d'une lecture commune en classe. Les rapports réguliers que nous avons sur le site sont plutôt avec des personnes que les enfants connaissent, professeurs ou autres qui nous invitent dans leur classe pour des activités communes. Le site est un excellent moyen de collaboration pédagogique parce que concrètement, les personnes décident d'y aller quand elles veulent et d'y voir ce qu'elles veulent!

Il nous arrive aussi de recevoir un email de quelqu'un que nous ne connaissons pas. Par exemple, une grand-mère arménienne nous a écrit pour nous dire à quel point elle avait été émue par un conte arménien qu'elle avait écouté sur le site. Ca a naturellement fait l'objet d'une lecture collective la fois suivante.

L'usage d'internet à l'école, une réaction en chaîne?

Dans le primaire, les équipes éducatives « vivent » ensemble, cela facilite la mise en place de projets! En ce domaine, je crois vraiment aux initiatives locales, au bricolage coopératif et à l'enthousiasme communicatif! Moi-même j'ai commencé ce site après avoir découvert ce qui existait sur internet, notamment cet autre site international de quartier (<http://lakanal.net>) qui est réalisé par un copain instit à 200m de chez moi!

Leviers et freins

Quels sont les facteurs de réussite ?

Une démarche de confiance vis-à-vis des parents

Tout se passe avec l'accord des enfants et avec celui des parents. Le fait même de scolariser les enfants en CLIN tient d'une démarche volontaire de la part des parents. Il faut que tout le monde soit d'accord, l'école, l'instituteur de la classe de référence, le directeur de l'école, la famille.

Mon atout, c'est que j'ai la confiance des parents dans tout ce que je fais, en sachant que je leur fais part de manière transparente de mes actions. Je prends le temps de leur expliquer ma démarche d'éducation à et par l'image et de mise en ligne des productions d'élèves. Il est très rare que des parents s'y opposent. Si on prend le temps de discuter, les peurs s'atténuent. Il faut qu'un climat de confiance s'instaure, sinon rien n'est possible, surtout concernant quelque chose d'aussi mal connu et de potentiellement inquiétant qu'internet.

Tous les parents n'ont pas accès au site internet. Il y a de grandes disparités en matière d'équipement dans les familles. La grande majorité vit dans des conditions difficiles, voire dans la précarité absolue. Ces familles n'ont donc ni ordinateur, ni accès à internet à la maison. Deux/trois élèves vont occasionnellement sur internet, soit au centre social, soit à la maison et ils ont l'occasion de regarder le site. Mais la plupart du temps, ils en ont une expérience scolaire. Lors de la prochaine rencontre avec les parents, je vais m'arranger pour qu'ils puissent aller dans la salle informatique et visiter le site par eux-mêmes pendant un moment. Cela leur permettra de voir comment fonctionne la classe, les productions des élèves et les progrès

faits par leurs enfants. Je pense que c'est important qu'ils puissent voir les résultats de notre travail en CLIN.

Une grande transparence dans la communication

Je fais également un gros travail de relations publiques sur le site : ce n'est pas quelque chose qui existe dans un coin. Tout peut être consulté par les écoles de la région, les inspections, les parents. C'est très transparent, je suis dans une démarche ouverte. La présence de ces enfants à l'école est aussi une question ouverte à l'institution et mon site est une proposition pédagogique à partir de laquelle il est possible de réfléchir ensemble.

Concernant l'Education Nationale, le site est en lien depuis l'inspection et il est important d'avoir l'accord et le soutien de son inspecteur, ce qui est le cas. Après, ce qui m'importe, c'est la reconnaissance témoignée par les pairs et le plaisir qu'y prennent les enfants. Quand je vois concrètement que ça a du sens pour les élèves, et que cet outil les fait progresser et les rend plus conscients d'eux-mêmes, de leurs progrès et de leur parcours de migration, c'est la meilleure des récompenses.

La motivation personnelle de l'enseignant

J'ai appris à faire tout cela par des relations professionnelles et surtout amicales, sur les forums en dehors du temps de travail. C'est justement parce que personne ne me demande de le faire que j'y travaille avec autant d'exigence. Quand on a une telle liberté pédagogique, on s'investit énormément. Le métier d'institut est déjà très prenant mais vous imaginez comment internet appliqué au métier d'institut peut achever d'occuper votre temps libre! On est toujours un peu en train de travailler mais sans en avoir toujours le sentiment, et ça, c'est un sentiment rare dans le monde du travail aujourd'hui!

Quelles sont les difficultés ?

Le paradoxe entre la volonté de travailler sur le long terme et un positionnement de court terme de l'Education Nationale

La situation est variable selon les académies mais ici, les dispositifs CLIN mis en place sont assez fragiles. Ce sont des postes qui ont le mérite d'exister, mais par exemple, la CLIN de Mons-en-Baroeul est une classe annuelle renouvelée chaque année à la rentrée sous condition d'effectif. Actuellement, je ne peux pas être titulaire de mon poste, quand on ne peut être sûr d'être reconduit, il est difficile de s'inscrire dans une perspective de long terme. Ceci peut dissuader certains enseignants en CLIN ou CLA de développer des projets internet qui impliquent un investissement sur le long terme. En plus, l'inscription dans un réseau humain, associatif et institutionnel au niveau local est déterminante pour ce type de travail. Il serait vraiment souhaitable qu'on puisse se titulariser sur un poste CLIN, pas sur une école mais sur un secteur géographique où les migrants arrivent régulièrement. Même si il est difficile de définir clairement ces secteurs, pas besoin d'une maîtrise de socio pour constater qu'il s'agit toujours des quartiers populaires des grandes villes...

Un risque d'éparpillement

La richesse du site, c'est qu'il peut potentiellement s'adresser à tout le monde. C'est aussi une limite. Un site réalisé par un institut peut avoir plusieurs usages : relation publique avec les parents, travail à la maison, boîtes à outils pour enseignants, sites de classe... Le mien est centré sur la production des élèves mais si j'en crois les messages qui me parviennent, il est assez omnidirectionnel, ces élèves suscitent une curiosité qui dépasse le cadre de l'école!

Internet doit rester une technique. Certes, on peut faire plus de choses qu'avec un support papier, mais ça peut être aussi moins bien. Pour le moment, je prends le parti de limiter le site au patrimoine de classe, sans développer de discours pédagogique associé.

Evolutions et perspectives

Comment envisagez-vous le futur ?

Entretien radio retranscrit sur internet

L'entretien radio pourrait être intéressant : faire des sorties avec entretiens, prises de sons et photos. Comme le média radio est moins riche que le média vidéo, l'élève en charge du micro sera plus concentré sur le son de la voix et le sens de l'échange s'il n'a que cela à prendre en compte. De la même façon, l'élève en charge de l'appareil photo sera plus attentif au cadrage. Un troisième pourra mener l'échange.

Correspondance scolaire par internet

Je n'ai pas encore de correspondances régulières. Je pensais que ça viendrait plus facilement. J'ai été approché par plusieurs instituts en Guadeloupe, sur l'île d'Ouessant, mais j'aimerais organiser non pas une correspondance scolaire papier individuelle, mais une correspondance par internet sur des projets collectifs ponctuels. Au niveau des CLIN/CLA, je n'ai pas trouvé de correspondances scolaires mises en place.

Le fait qu'il n'y ait pas beaucoup de sites CLIN/CLA, c'est peut-être lié à la difficulté de mettre en place des dispositifs de ce type. Les postes ne sont pas toujours répartis de façon pertinente sur le territoire, ils sont rattachés à une école et non à un secteur, les instits n'ont pas forcément de salle de classe et ils ne sont jamais sûrs de retrouver leur poste d'une année sur l'autre... Il y a aussi le problème de l'utilisation d'internet. Il y a une certaine méfiance de la part de certains enseignants envers la technologie comme envers l'image. Je me souviens que lors de mes stages à l'IUFM, les instits me regardaient de travers quand je demandais où était la télévision... Ils devaient se dire, celui là, il va leur passer le dernier Disney et aller roupiller au fond de la classe!

Quelque chose à dire pour la fin ?

Durant mon unique année de formation à l'IUFM, je n'ai jamais entendu le mot « CLIN » et j'ai eu 2 heures en tout sur la présentation de tout l'enseignement spécialisé à l'école primaire! La question d'internet n'a pas été beaucoup plus abordée, celle de l'éducation à l'image et par l'image encore moins. Quant aux noms de pédagogues mettant en valeur l'expression personnelle et la coopération à l'école primaire comme Freinet ou Oury, ils n'ont jamais été mentionnés...

En résumé, les « mots-clefs » de ma pratique de classe aujourd'hui, je ne les ai pas entendus une seule fois à l'IUFM ! L'éducation à l'image et l'utilisation des technologies informatiques à l'école devraient être prises beaucoup plus au sérieux et s'inscrire dès la formation dans le quotidien du futur instit. Et je crois vraiment qu'il faut partir de ce qui existe, de ce que les instits font et les instits font beaucoup! Il suffit de taper « école primaire » dans Google!

Plus profondément, c'est peut-être de la norme pédagogique dont il est question et de l'écart par rapport à cette norme: comment considère-t-on aujourd'hui l'enseignement spécialisé par rapport à l'enseignement général?, un pédagogue comme Freinet par rapport à la méthode syllabique, ou l'usage de l'image et d'internet face à celui du seul manuel de français?...

Personnellement, je pense que l'écart éclaire la norme car la norme n'est qu'une moyenne et elle ne permet pas de saisir toute la complexité d'une salle de classe. Je crois qu'une expérience d'enseignement avec des enfants nouvellement arrivés peut développer une sensibilité générale à la différence qui est profitable à « la norme ». D'ailleurs, je n'exclus pas de prendre un jour en charge un CP ou un CE1 avec 25 petits francophones!